

LE MOT DU CONCEPTEUR

La remarque est quasi générale. Il est difficile aujourd'hui aux élèves de 3^e d'écrire une phrase sans des fautes. Ils ont du mal à réussir un test de dictée-questions. Surtout avec la nouvelle version d'évaluation qui privilégie la dictée lacunaire, l'élève a vite fait de prendre la mauvaise orthographe pour la bonne. Ce document se propose de les aider à se préparer au mieux pour affronter l'épreuve de dictée-questions au BEPC. Nous ne prétendons pas leur présenter toutes les notions à connaître avant de se prêter à un sujet de dictée-questions. Cependant, le candidat au BEPC et toute autre personne désirant se perfectionner en vocabulaire, en orthographe et en grammaire pourront y trouver satisfaction.

Ce document fait l'étude et le rappel de quelques notions orthographiques et grammaticales que les élèves ont du mal à comprendre, à retenir ou à appliquer. C'est donc une progression dans l'apprentissage que nous proposons dans cet annale. Il comporte quatre grandes parties :

- Cours de vocabulaire et de grammaire ;
- Propositions d'exercices sur quelques notions ;
- Des tests de dictée-questions et leurs corrigés ;
- Des tests de dictée-questions non corrigés.

Monsieur KONAN K. Joël

-*Ma banque de dictées-questions *-*Comprendre, c'est reconnaître ce qu'on a appris.*-

PARTIE I

RAPPELS & COURS

-*Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel. Proverbes 9 :10*-



VOVABULAIRE

I. LES SYNONYMES

Ce sont deux mots qui ont à peu près le même sens dans un contexte donné. Ils sont forcément de même nature : deux noms, deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes.

Le fait de connaître des mots synonymes permet d'éviter les répétitions (d'utiliser plusieurs fois le même mot) et d'enrichir son vocabulaire.

Exemple :

Le tigre, tapi dans l'obscurité, était prêt à bondir sur sa proie. Jamais le félin n'avait été aussi près de la gazelle.

Ici, on emploie « le félin » qui dans cette phrase est synonyme de « tigre » et évite ainsi la répétition.

II. LES ANTONYMES

Ce sont deux mots qui ont un sens opposé dans un contexte donné. Ils sont forcément de même nature et peuvent être deux noms, deux adjectifs, deux verbes, deux adverbes.

Exemple :

- le bien => le mal
- le bonheur => le malheur
- riche => pauvre
- rapidement => lentement

NB : Il faut toujours se référer à la classe grammaticale avant de donner le synonyme ou l'antonyme d'un mot. Il doit être de la même nature que le mot concerné.

III. LES PARONYMES

Ce sont deux mots qui se ressemblent, qui ont presque la même prononciation, ce sont presque des homonymes. Il peut alors nous arriver de prendre un mot pour un autre.

Exemple :

- Embrasser - embraser. (le feu avait embrasé toute la maison et non pas le feu avait embrassé toute la maison.)
- Irruption - éruption. (Le volcan est entré en éruption et non pas en irruption.)
- Infraction - effraction. (les voleurs sont entrés par effraction et non pas par infraction)
- Accès - excès. (J'ai eu un accès de toux et non pas un excès de toux.)

IV. LES HOMONYMES

Ce sont des mots qui s'écrivent et/ou se prononcent de la même façon et qui n'ont pas le même sens.

Il ne faut pas par exemple confondre :

- Je l'ai deux fois cette semaine.
- J'ai une crise de foie.
- Cet homme a la foi.

a-Les homophones(ou homonymes homophones)

Ils se prononcent de la même façon mais leur graphie est différente.

Ex : ver, vair, vert, vers - près, prêt - veau, vau, vaux, vaut, vos - sou, saoul, sous - queue, queux - feux, feus...

b-Les homonymes homographes sont des homonymes parfaits,

Ils s'écrivent de la même façon.

EX : vers, vers- du bois, tu bois...



GRAMMAIRE

LES MOTS : CLASSES GRAMMATICALES

DEFINITIONS

Un peu comme les êtres humains, les mots appartiennent à une famille, leur classe grammaticale ou leur nature, et ils ont une fonction dans la phrase.

Chaque mot appartient à une classe grammaticale, qui est aussi appelée sa nature.

Les classes grammaticales variables sont : le nom, le pronom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le verbe.

Les principales classes grammaticales invariables sont : l'adverbe, la préposition, la conjonction de subordination, la conjonction de coordination.

LES NOMS

Ce sont des mots qui varient en nombre (au singulier ou au pluriel). Ils peuvent être le noyau (le chef) d'un groupe nominal (GN). Ce sont généralement précédés d'un déterminant. On distingue les noms communs et les noms propres qui débutent toujours par une lettre majuscule.

LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

Ce sont des mots qui varient en genre et en nombre. Ils indiquent une qualité, une particularité du nom auxquels ils se rapportent. En principe, ils suivent le nom mais ils peuvent parfois le précéder aussi. Un même nom peut être accompagné de plusieurs adjectifs qualificatifs.

LES DETERMINANTS

Ce sont des mots qui introduisent un nom commun ou un GN. Ils s'accordent en genre et en nombre avec ce nom.

LES PRONOMS

Ce sont des mots qui remplacent un nom ou un groupe nominal, souvent pour éviter les répétitions. Puisqu'un pronom remplace un nom, il ne peut figurer à côté de ce nom.

I) LES CLASSES DE MOTS VARIABLES:

Classes	Critères d'identification	Exemples
Nom	=> désigne une réalité concrète (être, chose...) ou abstraite (idée, sentiment, état...);	=> <u>reine</u> , <u>cheval</u> , <u>pauvreté</u> , <u>jalousie</u> , <u>paix</u> , <u>panier</u>
	=> est généralement précédé d'un déterminant ;	=> un <u>cheval</u> , le <u>cheval</u> , mon <u>cheval</u> , ce <u>cheval</u>
	=> possède un genre particulier ;	=> la <u>princesse</u> , le <u>corbeau</u>
	=> peut en général se mettre au pluriel	=> les <u>reines</u> , les <u>chevaux</u>
Déterminant	=> précède le nom (à gauche du nom) ;	=> <u>un</u> château
	=> marque le genre, le nombre, la quantité, la possession, évoque l'être ou la chose dont on parle...	=> <u>un</u> enfant, <u>une</u> enfant, <u>deux</u> enfants, <u>son</u> enfant, <u>tous les</u> enfants, <u>cet</u> enfant, <u>les trois</u> enfants
Adjectif	=> caractérise le nom (indique une propriété du nom : précision de qualité, ou de défaut, de taille, de couleur...);	=> un <u>beau</u> cheval, le <u>petit</u> tailleur
	=> varie en genre et en nombre	=> les <u>beaux</u> chevaux, les <u>petits</u> tailleurs
Verbe	=> noyau de la phrase, non supprimable, exprime un état ou une action ;	=> La princesse <u>est</u> belle
	=> varie en personne	=> Elle <u>ouvrira</u> la porte
Pronom	=> désigne une personne ;	=> <u>je</u> , <u>tu</u> , <u>nous</u> , <u>vous</u>
	=> remplace un élément déjà nommé	=> <u>il</u> , <u>elle</u> , <u>celui-ci</u> , <u>qui</u>

==> On parle de groupe nominal lorsque l'on considère: le groupe déterminant + nom (groupe nominal minimal) ou déterminant + nom + expansions (adjectifs, complément du nom, proposition subordonnée). Ex: un tailleur; un petit tailleur; une reine qui avait une fille qui aimait chanter...

==> On parle de groupe verbal lorsque l'on considère le verbe et ses compléments.

Ex: Il a acheté un stylo.

II) LES CLASSES DE MOTS INVARIABLES:

Classes	Critères d'identification	Exemples
Adverbe	=> précise de sens d'un verbe ;	=> un roi et une reine vivaient <u>paisiblement</u> .
	=> marque le degré d'intensité ;	=> La princesse est <u>très</u> belle.
Conjonction de coordination	=> permet de relier deux mots de même classe grammaticale (noms, adjectifs...), deux propositions, deux phrases	=> <u>mais</u> , <u>ou</u> , <u>et</u> , <u>donc</u> , <u>or</u> , <u>ni</u> , <u>car</u>
Conjonction de subordination	=> permet d'introduire une proposition subordonnée	=> <u>que</u> , <u>quand</u> , <u>comme</u> , <u>lorsque</u> , <u>afin que</u> , <u>pour que</u> , <u>tellement que</u> , <u>si...</u>
Préposition	=> permet de relier un nom (ou groupe nominal), un verbe, un adjectif, à un nom, un pronom ou un adverbe	=> <u>à</u> , <u>avec</u> , <u>chez</u> , <u>dans</u> , <u>de</u> , <u>en</u> , <u>par</u> , <u>pour</u> , <u>sans</u> , <u>sous</u> => Les gens <u>de</u> la cour ; Elle se leva <u>pour</u> voir qui c'était ; Agréable <u>à</u> entendre ; Fier <u>de</u> lui.
Interjection	=> permet à l'énonciateur d'exprimer un sentiment ou une émotion ; elle est souvent suivie d'un point d'exclamation ou d'un point d'interrogation.	=> <u>ah</u> ! <u>oh</u> ! <u>ouf</u> ! <u>hein</u> ?!



==> On parle de groupe nominal prépositionnel quand le groupe nominal est précédé d'une préposition.

Ex: Par un matin d'été, un tailleur était assis près de la fenêtre.

==> On parle de groupe infinitif prépositionnel lorsque l'infinitif est précédé d'une préposition.

Ex: Il m'a demandé de venir.



LES FONCTIONS GRAMMATICALES

- Donner la fonction grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots consiste à identifier le rôle qu'il joue dans une phrase soit par rapport aux autres mots ou aux autres groupes de la phrase, soit au sein d'un groupe.
- On distingue les fonctions qui dépendent du verbe de celles qui ne dépendent pas du verbe.

I/ Les fonctions grammaticales dans la phrase

- Au niveau de la phrase, on distingue les fonctions suivantes :

- le sujet ;
- le complément d'agent ;
- l'attribut (du sujet ou du COD) ;
- le complément circonstanciel ;
- le complément essentiel à valeur circonstancielle.

- Le sujet :

ex. : « **Mon esprit** est troublé. – Sans toi, **il** (sujet grammatical) m'est impossible **de vivre** (sujet logique).

- Le complément d'objet (direct, indirect ou second) :

ex. : « L'on a choisi le temps que je parlais **à mon traître de fils** (COI). – On **m'** (COS) a dérobé **mon argent** (COD). »

- Le complément d'agent :

ex. : « La cassette d'Harpagon a été volée **par son valet**. »

- L'attribut (du sujet ou du COD) :

ex. : « Harpagon est **avare** (Att. du sujet) ; il considère l'argent **comme sa raison de vivre** (Att. du COD). »

- Le complément circonstanciel (de temps, de lieu, de manière, de cause, de conséquence, etc.) ;

ex. : « N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter **en me rendant mon cher argent** (CC de manière) ? »

- Le complément essentiel à valeur circonstancielle :

ex. : « Le contenu de la cassette d'Harpagon s'élevait **à dix mille écus**. »

II/ Les fonctions grammaticales au sein d'un groupe nominal (GN)

- On distingue encore les fonctions grammaticales suivantes :

- l'épithète (liée ou détachée) ;
- l'apposition ;
- le complément de détermination du nom.

- L'**épithète** (liée ou détachée) :

ex. : « Hélas ! mon *pauvre* argent, mon *pauvre* argent, mon *cher* ami, on m'a privé de toi ! » – *Fou furieux*, Harpagon va jusqu'à dire : « Je veux pendre tout le monde ; et, si je ne retrouve mon argent, je me pendrai moi-même après. »

• L'aposition :

ex. : « C'est La Flèche, *le valet d'Harpagon*, qui lui a volé sa cassette. »

• Le complément de détermination du nom :

ex. : « De grâce, si l'on sait des nouvelles *de mon voleur*, je supplie que l'on m'en dise. »

TABLEAU RECAPITULATIF :

A. Les fonctions du NOM :

FONCTIONS	EXEMPLES	COMMENTAIRES
Sujet	La nuittombe .	le sujet peut être encadré par "c'est... qui", "ce sont... qui"
COD	Il attend la nuite .	le Cod répond à la question passive (Qu'est-ce qui EST attendu ?)
COI	Il s'inquiète de la nuite .	le Coi répond à la question à qui, à quoi, de qui, de quoi + verbe
Compl. d'agent	Ils ont été surpris par la nuite .	le C d'Agent complète un verbe au PASSIF ; il est le sujet de la phrase ACTIVE correspondante (il fait l'action exprimée par le v.)
Attribut du Sujet	<i>Ses meilleurs souvenirs sont les nuits de Grèce.</i>	L'attribut du sujet représente la même chose que le sujet ; le verbe peut être remplacé par " être ".
Attribut du Cod	Le chef <i>le nomma colonel.</i>	Si on transforme la phrase (active) en phrase passive, l'ancien Cod devient sujet dans la phrase passive et l'ancien attribut du Cod devient donc attribut du nouveau sujet.
Apposition	<i>L'animal, une souris toute grise, disparut aussi vite qu'il était venu..</i>	Entre virgules ; représente la même chose que le mot précisé.
Apostrophe	Ô nuite , qu'il est profond, ton silence !	Interpellation
Compl. du nom	Ils sortirent à la tombée de la nuite .	Un nom précise un autre nom qui le précède.
Compl. de l'adj.	Il a toujours été amoureux de la nuite .	Un nom précise un adjectif qualificatif.
Compl. Circ.	Ils jouent , la nuite .	Précise le verbe ; indique les circonstances (lieu, temps, manière, ...)

(Lire les exemples : [comment](#) ?)

B. Les fonctions de l'ADJECTIF QUALIFICATIF

FONCTIONS	EXEMPLES	COMMENTAIRES
Épithète	Les <i>visiteurs</i> mécontents ont été remboursés.	L'adjectif est "posé à côté" du nom qu'il précise.
Apposition	Mécontents , les <i>visiteurs</i> se sont plaints auprès de la direction.	L'adjectif est entre virgules. Il précise un nom ou un pronom.
Attribut du sujet	Les <i>visiteurs</i> semblent mécontents .	L'adjectif est séparé du nom ou pronom précisé par un verbe remplaçable par "être".
Attribut du Cod	On <i>les</i> dit mécontents .	L'adjectif précise un Cod. Si on faisait une phrase passive, l'adj. serait alors attribut du sujet (le sujet étant l'ancien Cod) : "Ils sont dits mécontents".

C. Les fonctions de l'INFINITIF :

FONCTIONS	EXEMPLES	COMMENTAIRES
Sujet	Écrire lui <i>donne</i> de la peine.	le sujet peut être encadré par "c'est... qui", "ce sont... qui"
COD	Il <i>désirait</i> écrire une lettre.	le Cod répond à la question passive (Qu'est-ce qui EST désiré ?)
COI	Il <i>s'obstine</i> à écrire .	le Coi répond à la question à qui, à quoi, de qui, de quoi + verbe
Attribut	<i>La meilleure solution serait</i> d'écrire .	L'attribut du sujet représente la même chose que le sujet ; le verbe peut être remplacé par "être".
Apposition	Cette <i>occupation</i> , écrire , l'absorbe entièrement	Entre virgules ; représente la même chose que le mot précisé.
Compl. du nom	Le <i>plaisir</i> d'écrire est incomparable.	L'infinitif précise un nom qui le précède.
Compl. Circ.	Pour écrire , il me <i>faudrait</i> un stylo.	Précise le verbe ; indique les circonstances (ici, le but)

D. Les fonctions de DONT

FONCTIONS	EXEMPLES	COMMENTAIRES
Compl. du nom	La porte dont j'ai cassé la poignée...	On peut rétablir : la poignée de la porte ["dont" remplace "de la porte"] • Ici, "dont" est Complément du Nom «poignée»
Compl. de l'adj.	Il a acheté un stylo dont il est satisfait.	On peut rétablir : il est satisfait de ce stylo ["dont" remplace "de ce stylo"] • Ici, "dont" est Complément de l'Adjectif «satisfait»
COI	Voici le livre dont je t'ai parlé.	On peut rétablir : je t'ai parlé de ce livre ["dont" remplace "de ce livre"] • Ici, "dont" est Complément d'Objet Indirect du Verbe «ai parlé»
Compl. d'agent	Ses copains, dont il est très aimé, l'ont élu.	On peut rétablir : il est très aimé de ses copains (où "de" = "par" ; le verbe est à la voix passive) ["dont" remplace "de ses copains"] • Ici, "dont" est Complément d'Agent du verbe passif «est aimé»
Compl. de Lieu	La ville dont je reviens est belle.	On peut rétablir : je reviens de cette ville ["dont" remplace "de cette ville"] • Ici, "dont" est Complément Essentiel de Lieu du Verbe «reviens»
Compl. circ. Moyen	Il prit une pierre dont il frappa son ami.	On peut rétablir : il frappa son ami de cette pierre (où "de" = "avec") ["dont" remplace "de cette pierre"] • Ici, "dont" est Complément Circonstanciel de Moyen du Verbe «frappa»
Compl. circ. Cause	Connais-tu la maladie dont il est mort ?	On peut rétablir : il est mort de cette maladie [où "de" = "à cause de"] ["dont" remplace "de cette maladie"] • Ici, "dont" est Complément Circonstanciel de Cause du Verbe «est mort»

LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES

Pour bien comprendre ce qu'est une subordonnée, vous devez tout d'abord savoir ce qu'est une proposition.

Chaque phrase peut se découper en une ou plusieurs propositions. Chaque proposition a pour "noyau central" un verbe (généralement conjugué).

Exemple

Je suis sorti de la maison quand il a commencé à pleuvoir.

- ▶ Je suis sorti de la maison est une proposition (principale).
- ▶ quand il a commencé à pleuvoir est une proposition.

💡 On appelle proposition principale une proposition qui ne dépend d'aucune proposition ET à laquelle se rattachent une ou plusieurs propositions.

Exemple

Quand j'ai faim, je suis de mauvaise humeur et je grogne!

- ▶ Quand j'ai faim est une proposition.
- ▶ je suis de mauvaise humeur est une proposition principale car cette proposition ne dépend d'aucune autre ET la proposition quand j'ai faim est rattaché.
- ▶ je grogne est également une proposition principale car cette proposition ne dépend d'aucune autre ET la proposition quand j'ai faim est rattachée.

💡 On appelle proposition indépendante une proposition qui ne dépend d'aucune proposition ET et à laquelle aucune proposition n'est rattachée.

Exemple

Je suis de mauvaise humeur et je grogne!

- ▶ je suis de mauvaise humeur est une proposition indépendante car cette proposition ne dépend d'aucune autre ET aucune proposition n'est rattachée.
- ▶ je grogne est également une proposition indépendante car cette proposition ne dépend d'aucune autre ET aucune proposition n'est rattachée.

💡 On appelle proposition subordonnée une proposition qui dépend d'une autre proposition. C'est d'ailleurs bien pour cela qu'on l'appelle subordonnée (être subordonné à quelqu'un ou quelque chose, c'est être dépendant).

Exemple

Je lis lorsque je n'ai pas sommeil.

- ▶ Je lis est une proposition principale.
- ▶ lorsque je n'ai pas sommeil est une proposition subordonnée car cette proposition dépend de la proposition je lis.

Exemple

J'ai un chat qui miaule quand il a faim.

- ▶ J'ai un chat est une proposition principale.
- ▶ qui miaule est une proposition subordonnée car cette proposition dépend de la proposition "j'ai un chat".
- ▶ quand il a faim est une proposition subordonnée car cette proposition dépend de la proposition "qui miaule".

💡 A noter qu'une proposition peut être subordonnée à une proposition elle-même subordonnée: quand il a faim est la proposition subordonnée de qui miaule.

-*Ma banque de dictées-questions *-*Comprendre, c'est reconnaître ce qu'on a appris.*-

TRES IMPORTANT !!! Les propositions commençant par les conjonctions de coordination « mais, ou, et, donc, or, ni, car » (pour s'en souvenir, faire la phrase -mais où est donc Ornicar) ne sont pas subordonnées mais coordonnées.

Exemple

Mon chat miaule car il a faim.

- ▶ Mon chat miaule est une proposition indépendante.
- ▶ il a faim est une proposition indépendante

Par conséquent, à chaque fois que vous avez par exemple

- ▶ ... et il lit ...
- ▶ ... car il part ...
- ▶ ... mais il dort ...
- ▶ ... donc il se sauve ...
- ▶ ... or il est jeune ...

Ne dites pas que ce sont des subordonnées ! Ce sont des propositions coordonnées !

Les différents types de subordonnée

1 - La subordonnée relative

On appelle subordonnée relative une subordonnée introduite par un pronom relatif. Elle apporte généralement une précision sur le mot ou le pronom qui la précède. La subordonnée relative est donc supprimable.

💡 Les pronoms relatifs introduisant une subordonnée relative sont : **qui, que, quoi, dont, où, quiconque, ce que, ce qui, lequel** et ses composés : *laquelle, auquel, duquel, avec lequel...*

Exemple

Ma cousine qui habite Paris vient nous voir la semaine prochaine.

- ▶ Ma cousine vient nous voir la semaine prochaine est la proposition principale.
- ▶ qui habite Paris est une proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif "qui".

La voiture de sport dont je t'ai parlé est déjà vendue.

- ▶ La voiture de sport est déjà vendue est la proposition principale.
- ▶ dont je t'ai parlé est une proposition subordonnée relative introduite par le pronom relatif "dont".

Les différents types de subordonnée

2 - La subordonnée conjonctive

On appelle subordonnée conjonctive une subordonnée introduite par une conjonction de subordination.

● Si la subordonnée conjonctive apporte une précision sur les circonstances de l'action (quand, où, comment...), ce sera alors une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle (subordonnée circonstancielle).

💡 Les conjonctions de subordination introduisant une subordonnée conjonctive circonstancielle peuvent exprimer :

- ▶ le but : pour que, afin que...
- ▶ la cause : parce que, puisque...
- ▶ le temps : quand, avant que, après que, dès que, puisque...

-*Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel. Proverbes 9 :10*-

- ▶ **la conséquence** : de sorte que, de manière que...
- ▶ **de condition** : si, à moins que, à condition que...
- ▶ **la comparaison** : plus que, moins que...
- ▶ **l'opposition ou concession** : alors que, même si, bien que...

Exemple

Je n'aime pas aller à l'école quand il pleut.

- ▶ Je n'aime pas aller à l'école est une proposition principale.
- ▶ quand il pleut est une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle introduite par la conjonction de subordination "quand".

💡 quand il pleut est également complément circonstanciel de temps.

Exemple

Puisque tu as eu des mauvaises notes en français, tu dois réviser ta grammaire.

- ▶ tu dois réviser ta grammaire est une proposition principale.
- ▶ Puisque tu as eu des mauvaises notes en français est une proposition subordonnée conjonctive circonstancielle introduite par la conjonction de subordination "puisque".

💡 Puisque tu as eu des mauvaises notes en français est également complément circonstanciel de cause.

● Si la subordonnée conjonctive est un complément en appartenant le plus souvent au groupe verbal, ce sera alors une proposition subordonnée conjonctive complétive (subordonnée complétive).

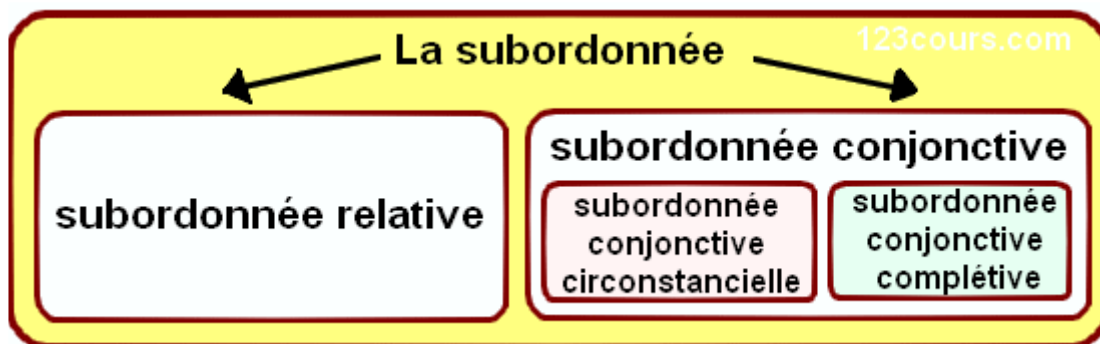
💡 Les conjonctions de subordination introduisant une subordonnée conjonctive complétive sont : que, à ce que, de ce que

Exemple

Je veux que tu comprennes ce cours.

- ▶ Je veux est une proposition principale.
- ▶ que tu comprennes ce cours est une proposition subordonnée conjonctive complétive introduite par la conjonction de subordination "que".

En résumé on a le schéma suivant



Les Connecteurs logiques

I) REMARQUE PREALABLE :

Cette leçon quoique traitant un sujet concernant l'emploi de termes grammaticaux comme les adverbes, conjonctions, prépositions...n'est pas à proprement parlé une "leçon de grammaire" classique.

C'est plutôt une **leçon recoupant : la construction de phrases, le Français écrit, la structuration d'un texte ou l'argumentation qu'il contient.**

On essaiera d'aborder cette notion large et compliquée sur le plan linguistique le plus simplement possible, gardant à l'esprit que cette leçon doit aider des personnes qui ne sont pas des grammairiens mais des élèves de tous niveaux.

II) DEFINITION :

Les connecteurs sont des *mots ou des locutions* servant à *organiser un texte*. Ils sont employés pour relier :

- °) des paragraphes,
- °) des phrases,
- °) des propositions.

Les connecteurs jouent le rôle d'*articulations logiques* ou *chronologiques* d'un texte et peuvent apparaître au *début des paragraphes* ou *permettre le lien* des phrases ou des propositions entre elles.

III) CLASSES DE CONNECTEURS :

On en distingue 3 types :

1) **les connecteurs temporels** qui précisent la *chronologie des événements* et que l'on trouve dans les *textes narratifs* : (puis, alors, la veille, quelques années plus tard, etc.),

Exemple :

D'abord la porte grinça **puis** s'ouvrit lentement **et enfin** le fantôme parut.

2) **les connecteurs spatiaux** qui précisent la position des éléments d'une description les uns par rapport aux autres : (à droite, à gauche, au-dessus, en dessous, devant, derrière, plus loin, etc.),

Exemple :

En entrant, vous aviez **à droite** la cuisine, **en face** la salle de séjour et **à gauche** le salon.

3) **les connecteurs logiques** utilisés pour développer une argumentation, une analyse, un discours suivant le plus souvent le structure - thèse, antithèse, conclusion- (or, donc, par conséquent, etc.).

Exemple :

On l'accusait du meurtre. **Or** ce jour là il était en voyage. **Donc** cela etait impossible. **Par conséquent** il fut libéré.

Nous nous porterons notre attention principalement sur les connecteurs logiques

IV) CLASSEMENT DES CONNECTEURS LOGIQUES :

On peut retenir tous ces connecteurs soit :

- 1) en fonction de la **relation logique** qu'ils expriment,
- 2) selon leur **classe grammaticale**. Cependant, il semble impossible de retenir une liste complète d'adverbes ou de prépositions.

Aussi, voici des tableaux permettant d'**articuler** avec ces *mots de liaison ou connecteurs logiques* vos **paragraphes** dans un *commentaire* ou une *dissertation*. Il est toujours utile de les avoir tous devant soit lors d'une rédaction ou autre et ils peuvent également être utiles à l'oral.

V) LES TABLEAUX :

1) Premier tableau :

d'addition	Et, de plus, puis, en outre, non seulement ... mais encore, de surcroît, ainsi que, également
d'alternative	Ou, soit ... soit, tantôt ... tantôt, ou ... ou, ou bien, seulement ... mais encore, l'un ... l'autre, d'un côté ... de l'autre
de but	Afin que, pour que, de peur que, en vue que, de façon à ce que
de cause	Car, en effet, effectivement, comme, par, parce que, puisque, attendu que, vu que, étant donné que, grâce à, à cause de, par suite de, eu égard à, en raison de, du fait que, dans la mesure où, sous prétexte que
de comparaison	Comme, de même que, ainsi que, autant que, aussi ... que, si ... que, de la même façon que, semblablement, pareillement, plus que, moins que, non moins que, selon que, suivant que, comme si
de concession	Malgré, en dépit de, quoique, bien que, alors que, quel que soit, même si, ce n'est pas que, certes, bien sûr, évidemment, il est vrai que, toutefois
de conclusion	En conclusion, pour conclure, en guise de conclusion, en somme, bref, ainsi, donc, en résumé, en un mot, par conséquent, finalement, enfin, en définitive
de condition, de supposition	Si, au cas où, à condition que, pourvu que, à moins que, en admettant que, pour peu que, à supposer que, en supposant que, dans l'hypothèse où, dans le cas où, probablement, sans doute, apparemment
de conséquence	Donc, aussi, partant, alors, ainsi, ainsi donc, par conséquent, si bien que, d'où, en conséquence, conséquemment, par suite, c'est pourquoi, de sorte que, en sorte que, de façon que, de manière que, si bien que, tant et si bien que
de classification, d'énumération	D'abord, tout d'abord, de prime abord, en premier lieu, premièrement, en deuxième lieu, en second lieu, deuxièmement, après, ensuite, de plus, quant à, en troisième lieu, puis, en dernier

	lieu, pour conclure, enfin
d'explication	Savoir, à savoir, c'est-à-dire, soit
d'illustration	Par exemple, comme ainsi, c'est ainsi que, c'est le cas de, notamment, entre autres, en particulier
de justification	Car, c'est-à-dire, en effet, parce que, puisque, en sorte que, ainsi, c'est ainsi que, non seulement ... mais encore, du fait de
de liaison	Alors, ainsi, aussi, d'ailleurs, en fait, en effet, de surcroît, de même, également, puis, ensuite, de plus, en outre
d'opposition	Mais, cependant, or, en revanche, alors que, pourtant, par contre, tandis que, néanmoins, au contraire, pour sa part, d'un autre côté, en dépit de, malgré, au lieu de, d'une part...d'autre part
de restriction	Cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, mis à part, ne ... que, en dehors de, hormis, à défaut de, excepté, sauf, uniquement, simplement
de temps	Quand, lorsque, comme, avant que, après que, alors que, dès lors que, depuis que, tandis que, en même temps que, pendant que, au moment où

2) Deuxième tableau :

	<u>Prépositions</u>	Conjonctions de coordination et adverbes	Conjonctions de subordination	Verbes et locutions verbales
Cause	à cause de à la suite de en raison de grâce à du fait de	car en effet	parce que puisque comme étant donné que	venir de découler de résulter de provenir
Conséquence ou but	au point de de peur de assez... pour pour afin de en vue de	de là d'où donc aussi par conséquent en conséquence c'est pourquoi	pour que afin que si bien que de façon que de sorte que dès lors que tellement que	causer impliquer entraîner provoquer susciter etc.

		ainsi dès lors	tant que au point que	
Addition	outre en plus de en sus de	et en plus de plus en outre par ailleurs ensuite d'une part... d'autre part aussi également	outre que sans compter que et	s'ajouter marier etc.
Concession ou opposition	malgré en dépit de loin de contre au contraire de au lieu de	mais or néanmoins cependant pourtant toutefois au contraire inversement en revanche	bien que quoique même si alors que tandis que tout... que... quelque... que...	s'opposer à contredire avoir beau (+ verbe) réfuter etc.
Hypothèse	en cas de		si au cas où pour le cas où selon que suivant que	à supposer que

ACCORD DU PARTICIPE PASSE

I/ Accord du participe passé employé avec AVOIR :

La grammaire traditionnelle indique que le participe passé employé avec l'auxiliaire AVOIR s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct (COD) lorsque celui-ci est placé avant le verbe. Mais cette formulation, qui oblige à rechercher le COD, crée souvent une certaine gêne et pose un problème au locuteur.

C'est pourquoi une reformulation de la règle ci-dessus n'est pas inutile :

L'accord se fait avec le nom (ou pronom) avec lequel on peut, par le sens rapprocher le participe, si ce nom (ou pronom) est placé avant le participe.

Ainsi, on écrit :

Les personnes que Sylvie avait rencontrées étaient tout à fait charmantes.

Les chauffeurs avaient garé les camions sans les avoir déchargés.

Elle se demandait combien d'occasions elle avait ainsi manquées.

Il apparaît effectivement que les mots rapprochés par le sens - et ceci par simple lecture - sont bien, respectivement, les COD de chacun des verbes.

Le COD ne peut se trouver placé avant le verbe que dans les trois cas suivants :

- Dans une proposition relative introduite par que : ce pronom n'ayant ni genre ni nombre, l'accord se fait avec l'antécédent.

Ex. : *Les personnes qu'il avait rencontrées.*

-Si le COD est un pronom personnel : celui-ci est toujours placé devant le verbe. Ce pronom peut être l'(le ou la) ou bien les (représentant un nom masculin ou féminin).

Il faut donc, pour faire l'accord, chercher quel(s) mot(s) est/sont représenté'(s) par ce pronom :

Ex. : *Les chauffeurs avaient garé les camions sans les (= camions) avoir déchargés.*

- Dans une phrase interrogative : lorsque l'interrogation porte sur le nom (ou le pronom) complément d'objet direct, celui-ci est nécessairement placé au début de la proposition :

Ex. : *Combien d'occasions (COD) elle (sujet) avait manquées.*

REMARQUE : En conséquence, les participes passés des verbes qui n'ont jamais (ou ne peuvent pas avoir) de complément d'objet direct (et ce, dans toute situation) sont invariables.

Ainsi les participes passés des verbes suivants n'ont-ils ni féminin ni pluriel : accédé, agi, appartenu, brillé, cessé, daigné, douté, existé, hésité, insisté, nui, paru, participé, plu (plaire), ressemblé, semblé, succédé, transigé, voyagé, etc. Il en est de même pour les verbes impersonnels : fallu, neigé, plu (pleuvoir), tonné, venté, etc.

▣ 2/ Accord du participe passé employé avec ÊTRE:

Le participe passé s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet, même si ce dernier est placé après le verbe.

Ex. : *Les bonnes nouvelles sont mieux accueillies que les mauvaises.*

Des outils et de la peinture ont été achetés.

▣ 3/ Accord du participe passé des verbes pronominaux :

• Accord avec le sujet :

En règle générale, le participe passé des verbes pronominaux non réfléchis (c'est-à-dire dont l'action ne se reporte pas sur le sujet) s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe :

Ex. : *Elles se sont aperçues de leur oubli.*

Elles se sont interrogées.

Elles se sont lavées.

C'est le cas également pour : s'absenter, s'abstenir, s'apercevoir, s'écrier, s'enfuir, s'ingénier. A noter que ces verbes sont dits essentiellement pronominaux, c'est-à-dire qu'ils n'existent que sous la forme pronominale.

CAS PARTICULIER : On écrit : elles se sont arrogé des droits, mais les droits qu'elles se sont arrogés ne se justifient pas (s'arroger s'accorde comme un verbe conjugué avec AVOIR).

• Pas d'accord avec le sujet :

Le participe passé des verbes pronominaux ne s'accorde pas :

- Quand le verbe est suivi d'un complément d'objet direct (COD) :

Ex. : *Elles se sont demandé d'où venait ce bruit.*

Elles se sont lavé les mains.

- Quand le verbe ne peut jamais avoir de complément d'objet direct (COD), même s'il n'est pas à la forme pronominale.

Ex. : *Ils se sont nuï les uns aux autres.*

Les années se sont ainsi succédé.

C'est le cas pour : se convenir, se mentir, se nuire, se parler, se plaire (se complaire, se déplaire), se ressembler, se rire, se sourire, succéder, se suffire, se survivre.

En effet, il suffit d'analyser les autres exemples suivants :

1) *Que d'hommes se sont craints.*

2) *Que d'hommes se sont déplu.*

Dans le 1er cas, les hommes ont craint (réponse : eux) mais ils ont déplu (réponse : à eux)

- Quand 'se laisser', 'se faire' sont suivis d'un infinitif :

Ex. : *Elle s'est fait faire une pique.*

Elle s'est laissé faire.

Ils se sont laissé emporter par la colère.

▣3/ Accord du participe passé suivi d'un infinitif :

Lorsque le participe passé est suivi d'un infinitif, l'accord se fait avec le nom (ou le pronom) avec lequel on peut rapprocher le participe si ce nom (ou le pronom) est placé avant celui-ci :

Ex. : *Les coqs que nous avons entendus chanter étaient ceux de nos voisins (les coqs sont entendus).*

La maison que nous avons pensé acheter est, malheureusement, déjà vendue (la maison n'est pas pensée).

PARTIE II

EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT

I/ Accorde le participe passé des verbes entre parenthèses

Bernadette Dejeu est (mourir) dans la maison du meurtrier.

1. Les indices que la police a (trouver) sont très minces.
2. Les témoins qui ont (voir) Bernadette Dejeu pour la dernière fois sont un homme et une femme.
3. La famille de Bernadette Dejeu est (partir) en voiture pour Trouville.
4. Les objets que l'on a (trouver) dans le sac sont au laboratoire pour analyse.
5. Les chimistes les ont (analyser) avec des gants.
6. Bernadette Dejeu est (aller) au Casino avant de mourir.
7. "Nous avons (regarder) partout sur la plage,
8. mais nous n'avons pas (trouver) de chaussures".
9. L'inspecteur a (chercher) les billets
10. qu'elle a (utiliser) pour acheter le ticket de bus.

II/Indique la nature et la fonction des propositions subordonnées dans les phrases suivantes :

1. Je doute qu'il neige aujourd'hui
2. Hortense se demande où ses parents vont l'emmener en vacances cet hiver.
3. La route que nous empruntons habituellement pour aller à l'école est recouverte par la neige.

4. Il fait beau, si bien que nous pouvons enfin aller au zoo.
 5. Je me demande qui vient dîner ce soir.
 6. Je me demande s'il va neiger aujourd'hui.
 7. Barnabé se demande comment il va rentrer chez lui car il neige tellement que les routes sont impraticables.
 8. Barnabé s'est tu parce qu'il a eu peur du Père Noël.
 9. S'il fait beau, nous irons au zoo !
 10. Nous nous attendons tous à ce qu'il neige demain.
 11. Lorsqu'il fait beau, Barnabé va au zoo.
 12. Barnabé voudrait qu'il cesse de neiger : il veut aller au zoo.
-

III/Homonymes, paronymes, synonymes, antonymes

- 1) Choisis le bon mot: Cet homme est vraiment...
 laie lait laid
- 2) Choisis le bon mot: Pierre a eu une crise de ...
 foie fois foi
- 3) Choisis le bon mot: Le hérisson se nourrit de ... de terre.
 verts verres vers
- 4) Choisis le bon mot: Ces enfants ont le même ... qui coule dans les veines.
 sans cent sang
- 5) Choisis le bon mot: Après tous ces coups durs, c'est sa ... qui l'a sauvé.
 foi foie fois
- 6) Choisis le bon mot: Avant la tempête, tous les bateaux sont rentrés au ...
 porc pore port

7) Choisis le bon mot: Les villageois ont été évacués avant l'... du volcan.

- éruption irruption

8) Choisis le bon mot: Lydia a eu un gros ... de fièvre.

- accès excès

9) Choisis le bon mot: Pierre a commis une grosse ... sur la route.

- infraction effraction

10) Choisis le bon mot: Nous avons été ... en erreur.

- induits enduits

11) Choisis le bon mot: L'iceberg est complètement ...

- émergé immergé

12) Choisis le bon mot: Il faut regarder ces statistiques en tenant compte de la ... actuelle.

- conjecture conjoncture

13) Quel est l'antonyme de : entente

- malentente mauvaise entente mésentente

14) Quel est l'antonyme de : bienveillance

- non-veillance inveillance malveillance

15) Quel est l'antonyme de : mobilité

- non-mobilité immobilité inimmobilité

16) Quel est l'antonyme de : correction

- justesse faute incorrection

17) Quel est l'antonyme de : ange

- démon mauvais méchant

18) Remplace le mot en gras par un synonyme: Cet homme a merveilleusement bien réussi.

- formidablement moyennement faiblement

19) Remplace le mot en gras par un synonyme: Le sol de la forêt était couvert de muguet.

- fleurs à clochettes mousse jonquilles

20) Remplace le mot en gras par un synonyme: Hugo a été très courageux pendant son séjour à l'hôpital.

- intrépide douillet brave

PARTIE III

DES SUJETS DE DICTEE-QUESTIONS

TEST 1

DICTEE :

La saison des pluies s'installaient. La nature semblait peinte sur des étoiles vert-foncés avec un ciel bleu outre-mer. La pluie tombait, inlaçable et obstiné. La terre vomissait l'eau au fure et à mesure qu'elle la buvait et emplissait les risières où les oiseaux aquatiques s'abattaient par bande. Des enfants, perchés sur des tours, criaient, lançaient des mottes de terre pour protégé les boutures. Aux quatres coins des champs, on avait dresser des épouvantilles pour éloigner les singes, les perdrix et les écureuils qui venaient déterrer les germes.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessus en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

A/ COMPREHENSION

1/Propose un titre au titre au texte.

2/Relève deux passages qui justifient le titre proposé.

B/VOCABULAIRE

1/Trouve un nom de la même famille que :

a) tomber ; b) obstiner ; c) boire.

2/Trouve les antonymes de : a) déterrer ; b) éloigner.

C/ MANIEMENT DE LA LANGUE

1/ « les plantations étaient surveillées par les enfants parce qu'il pleuvait abondamment. »

a) A quelle voix est cette phrase ?

b) Mets cette phrase à la voix contraire.

c) Quel est le rapport établi dans cette phrase ?

d) Etablis un rapport de conséquence dans cette phrase par subordination.

e) Reprends cette phrase en commençant par : les paysans ont affirmé...

f) Remplace les expressions soulignées dans cette phrase par des pronoms.

g) Donne la nature de "abondamment"

2/"La terre vomissait l'eau au fur et à mesure qu'elle la buvait et emplissait les rizières."

Mets cette phrase au futur simple de l'indicatif.

TEST 2

Dictée : Un étrange ballet

Arc-boutés, enlacé, joue contre joue, les deux hommes dansent un étrange ballé, tournoyant, le buste planter obliquement sur des jambes écartées et en retrait, amorçant des prises aussitôt abandonnés volontairement ou contrées. Et soudain, une terrible contorsion de Mor-zamba, on dirait le spasme sauvage du python pris dans une fourneise ; il c'est arraché à l'étreinte du Zolo dont il vient de prendre tout le corps dans l'éteau de ses bras ; l'homme frétille furieusement, lance de vaines ruades de ses pieds demeurés seul libres.

Mor-Zamba le soulève vivement de terre, le tient à bout de bras, tandis que, l'autre, toujours rageur, tente d'accrocher un de ces pieds à la jambe de Mor-Zamba, et soudain, c'est le dénouement: Mor-zamba s'est violemment détendu et a abatu son adversaire sur le sol en produisant un choc retentissant, et l'homme reste étendu de tout son long à plat dos, le visage offert à l'éclat aveuglant du soleil.

Extrait de Remember Ruben de Mongo BETI.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I/COMPREHENSION (6points)

- 1-Identifie les personnages de ce texte. **(3 points)**
- 2-A quoi participent-ils ? Justifie ta réponse. **(3points)**

II/VOCABULAIRE (4points)

- 1-Expliquez les mots suivants : « arc bouter », « spasme ». **(2points)**
- 2-Trouve le nom dérivant de « violemment » et de « furieusement ». **(2points)**

III/ MANIEMENT DE LA LANGUE (10points)

- 1-« Mor-Zamba le soulève. »
 - a/ Précise la voix à laquelle cette phrase est exprimée. **(1point)**
 - b/ Mets-la à la voix contraire. **(1point)**
- 2-« Mor-Zamba a abattu son adversaire sur le sol. », « Il reste étendu sur le sol. »
A partir de ces deux propositions indépendantes, construis deux phrases complexes :
 - une exprimant la cause **(1,5points)**
 - l'autre exprimant la conséquence. **(1,5points)**
- 3- « L'homme frétille furieusement, lance de vaine paroles. »
Mets cette phrase au conditionnel présent et au plus-que parfait. **(2points)**
- 4-Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte. **(3points)**

TEST 3

DICTÉE : un modèle de sagesse

Angile, la tortue, est une dame très prudente. Sa démarche mesuré en est un signe.

De même que la manière dont, au moindre dangé, elle rentre prestement pattes et tête dans sa carapasse.

Angile, la tortue, est une dame pleine de sagesse. Elle a une grande expérience de la vie et de ces semblables. Aussi ses propos comme son comportement sont-ils toujours réfléchi et sensés.

Angile, la tortue, est enfin une dame très discrète : elle n'aime pas parler d'elle-même ; elle ne dérange pas les gen avec des questions ridicule ou des bruits inutiles. Elle fait tout pour qu'on ne la remarque pas.

En agissant ainsi, elle donne l'exemple à des personnes qui ne peuvent resté seuls ni se taire.

Mimpiya Akan Onun, Les belles aventures d'Angile, la tortue, éd. Saint-Paul.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I- COMPREHENSION

- 1) Quelles sont les qualités de la tortue, selon l'auteur ?
- 2) Que fait la tortue pour se protéger.

II- VOCABULAIRE

- 1) Explique le mot "prestement".
- 2) Donne l'antonyme de "discrète" et de "inutile".

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) « elle fait tant pour qu'on ne la remarque pas ». fais l'analyse logique de cette phrase.
- 2) Donne la nature et fonction des mots soulignés dans le texte.
- 3) « la tortue est une dame très discrète » ; « elle ne les dérange pas par ses questions ridicules »

Relie ces deux phrases de sorte à établir entre elles :

- a) Un rapport de cause par coordination
- b) Un rapport de conséquence par subordination.
- 4) « elle donne l'exemple aux autres ». mets cette phrase à la forme passive.

TEST 4

DICTEE :

Quant le cortège royal déboucha devant la cité, une extrême agitation enfiévrant déjà le camp. Par les éclaireurs arriver depuis cinquante minutes, les soldats connaissaient l'issue heureuse de la bataille ; ils allumaient d'immenses feux de joie en l'honneur de leur général. Dès qu'ils l'aperçurent, des vieillards tombèrent à genoux, les yeux embués de larme. Le général se pencha par-dessus l'encolure de son cheval et tendit à ses sujets une main qu'ils s'empressèrent de baiser. Puis il continua sa route, lentement, dans une cohue bruyante de soldats enthousiastes. La paix apparaîtrait bien vite ; les travaux pourront reprendre sans crainte de représailles ; la prospérité régnera dans le calme.

Ibrahima Baba Kaké, Askia Mohamed. L'apogée de l'empire Songhay

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I- COMPREHENSION

- 1- Donnez un titre à cette dictée
- 2- Relève deux passages qui indiquent que le général était respecté de tous.

II- VOCABULAIRE

- 1- Trouve deux mots de la même famille que "royal".
- 2- Donnez une expression synonyme du groupe de mot souligné dans la phrase « les vieillards tombèrent à genoux ».
- 3- Trouve dans le texte le contraire de "jeunes", "rapidement".

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1- Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
- 2- Donne l'infinitif, le temps et le mode du verbe de la phrase suivante : « une agitation enfiévrant déjà le camp ».
- 3- « la paix apparaîtra bien vite » reprends cette phrase en commençant par : le peuple dit que...
- 4- « les soldats connaissaient l'issue heureuse de la bataille ». remplace le groupe de mots souligné par le pronom qui convient.

TEST 5

DICTEE :

Toute la nuit, le crépitement et le sifflement aigu des fusés étaient allés en augmentant. Les enfants avaient apportés des boîtes d'allumettes et quelques douzaines de pétards qui faisaient grand bruit au milieu d'une gerbe d'étincelles dès qu'on les allumait. Les enfants dansaient un peu partout en riant aux éclats. Ils jetaient leurs pétards dans toutes les directions, mais ils étaient assez prompts et agiles pour se sauver à temps.

Quand nous eûmes mangés très confortablement, nous nous rendîmes en ville. Les villageois des environs étaient attirés comme nous par le feu de joie qu'on allait allumer. Des serpents de fumée montaient déjà vers les nuages ; des torches commençaient à brûler. On entendait grand bruit partout. C'était vraiment la fête au village.

Kamala Markandaya, Le riz et la moisson, éd. R. Laf.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I-COMPREHENSION

- 1) Quel titre peux-tu donner à cette dictée.
- 2) Les enfants étaient. Relève deux passages qui le montrent.

II-VOCABULAIRE

- 1) De quoi est formé le mot vraiment ?
- 2) Donne un nom et un adjectif de même famille que "fête".
- 3) Trouve dans le texte l'antonyme de "diminuant".

III-MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) « les enfants avaient apportés des pétards ». mets cette phrase en même temps à la forme négative et à la voix passive.
- 2) P1 « les enfants dansaient un peu partout en riant »
P2 « Ils jetaient leurs pétards dans toutes les directions »

Remplace les groupes nominaux soulignés par les pronoms qui conviennent.

- 3) Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
- 4) « nous eûmes mangé ». donne le temps et le mode du verbe de cette phrase.

TEST 6

DICTEE :

Six années se passèrent ainsi. Le grand jeune homme athlétique qui courait pieds nus sur les pistes caravanières, le fardeau sur l'épaule, était présent un homme mûr. Sa force physique était aussi toujours grande ainsi que son habileté au maniement des armes, l'arc et la hache de guerre. Le Katanga était devenu son domaine. S'était dans ces régions de hauts plateaux et plaines alluviales aux richesses minières incalculables, gouvernés par des princes trop faibles, qu'il se sentait appelé à commander. Il allait son chemin, confiant en son étoile, surtout en ses ancêtres qui l'auraient reconnu avec fierté comme leur descendant. Il était suffisamment armé pour s'imposer à ses sujets et mener dans la paix son peuple à la plus grande prospérité.

Elikia Mbokolo, Msiri, bâtisseur de l'ancien royaume du Katanga, éd. N.E.A.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I- COMPREHENSION

- 1) Propose un titre à la dictée.
- 2) A quoi était-il appelé ?
- 3) Quelles sont les qualités du personnage de ce texte ?

II- VOCABULAIRE

- 1) Donne un synonyme de "fardeau" et de "prospérité".
- 2) Donne un nom de la même famille que
 - a) "Sentir"
 - b) "Courir"
- 3) Quel est l'antonyme de :
 - a) "Faible"
 - b) "paix"

II- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) "il se sentait appelé à commander". Mets cette phrase aux autres temps simples de l'indicatif.
- 2) "ses ancêtres qui l'auraient reconnu avec fierté comme leur descendant". A quelle voix est cette phrase. Mets là à la voix contraire.
- 3) Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

TEST 7

DICTEE :

J'effectue en ce jour un voyage vers ces lointains terres africaines qui m'ont vu naître. Je suis à la fois excité et anxieux quand à ce que je vais découvrir sur ma famille biologique dont je ne sais rien.

Ce départ précipité vers ce continent m'est apparu impérieux au point que je n'ai pu longtemps résister à la pulsion qui me poussait à l'entreprendre. Depuis quelque temps en effet, la quête de mes origines s'est très vite imposée pour rapidement m'apparaître vitale. J'en ai été le premier surpris. Jamais encore dans le passé, pareil sentiment ne m'avait encore habité. Ni ma femme ni mon fils, ne pourront comprendre ce qui m'a réellement motivé. J'espère donc obtenir très vite les réponses à mes interrogations, afin d'abréger leurs souffrances.

D'après Stéphane Kalou, A la poursuite de l'homme de pierre, p.23

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I- COMPREHENSION (6pts)

- 1) Proposez un titre à la dictée (2pts)
- 2) Pourquoi le narrateur retourne-t-il à ses origines ? (2pts)
- 3) Quels sont les sentiments qui animent le narrateur du texte de la dictée. (2pts)
- 4)

II- VOCABULAIRE (4pts)

- 1) Réemployez chacun des mots suivants dans une phrase qui en mette le sens en valeur :
« anxieux » ; « impérieux ». (2pts)
- 2) Trouvez un synonyme au mot "vitale" dans la phrase :
« Depuis quelque temps ...m'apparaître vitale. » (2pts)

III- MANIEMENT DE LA LANGUE (10pts)

- 1) Soit la phrase : « Je suis à la fois...que je vais découvrir... »
Réécrivez la phrase en remplaçant 'y' par le groupe nominal qui convient. (2pts)
- 2) Mettez la première phrase de la dictée au style indirect. (2pts)
- 3) Soit la phrase :
« Ce départ précipité vers ce continent m'est apparu impérieux au point que je n'ai pu longtemps résister à la pulsion qui me poussait à l'entreprendre. »
 - a) Quelle est la nature de la subordonnée circonstancielle ? (3pts)
 - b) Transformez la phrase de sorte à obtenir un rapport de cause par subordination. (3pts)

TEST 8

DICTEE :

Que des camarades de classe ont abandonnés le cursus primaire pour cause de mariages ou de grossesses désirées ou non. Sans vraiment comprendre la gravité et le poids négatif de tels pratiques, je ne concevais pas dans mon for intérieur que certaines de mes amies, des gamines de mon âge, de ma génération, puisse, non seulement se soustraire aux études, mais allé vivre maritalement avec des hommes.

Mes lectures du moment me présentaient toujours deux mondes en étroite harmonie, en symbiose parfaite, le monde des adultes, avec leurs responsabilités et le monde des enfants dont les premiers, les adultes avaient la charge...Je voyais difficilement mes amies passées sans transition d'un monde à l'autre. Je ne me sentais nullement capable de les suivre sur cette voie et je n'étais nullement tentée de le faire. Cela me semblait contre nature. Je voyais avec peine mes camarades laisser leurs études et partir après avoir été dotées, vivre avec un homme alors qu'elles n'étaient encore que des enfants.

Nicolas Yves Pierre Alexandre, L'impasse, édition Aniss, 2006.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I- COMPREHENSION (5pts)

- 1- Donnez un titre à la dictée (1pt)
- 2- Citez les raisons qui poussent les jeunes filles à quitter l'école si tôt ? (2pt)
- 3- Quels sont ces deux mondes que présentent les lecteurs de la jeune fille ? (2pts)

II- VOCABULAIRE

- 1- Expliquez en contexte les expressions suivantes :
« For intérieur »
« Se soustraire » (1pt)
- 2- Réemployez le groupe de mots suivant dans une phrase qui met son sens en valeur : « avec peine » (2pts)
- 3- Trouvez un synonyme du mot « voie ». (1pt)

III- MANIEMENT DE LA LANGUE (10 points)

- 1-mettez la phrase suivante à la forme affirmative « je ne me savais nullement capable de les suivre ». (2pts)
- 2-Remplacez les groupes les groupes de mots soulignes par les pronoms qui conviennent.
« Je ne voyais avec peine mes camarades quitter l'école » (4 pts)
- 3-Soient les phrases :
P1 : je voyais mes camarades partir.
P2 : elles étaient dotées.
Reliez ces deux phrases de manière à obtenir :
 - a) Une proposition subordonnée de cause. (2pts)
 - b) Une proposition subordonnée de conséquence. (2pts)

TEST 9

DICTEE :

Dans tous le village, les habitants s'affairaient autour de volumineux paniers de coton. Hommes, femmes, tous se dirigeait vers un hangar apprêtée pour la circonstance.

Sous le même hangar, le bureau du comité d'acha était installé ; une table à l'entrée était destiné à l'agent qui devait évaluer le poids des paniers. Une autre était destinée à un deuxième employeur, chargé de remettre aux propriétaires des paniers pesés, des étiquette portant le poids totale de leur produit et la somme à percevoir.

Alignés sur un rang, les villageois défilaient. On allaient de la bascule à l'émetteur d'étiquettes, de ce dernier au comité payeur, puis l'on débouchait, la bourse pleine, sur un couloir surveillé par deux gardes rureau.

D'après Ipeko-Etomane, Le lac des sorciers.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I- COMPREHENSION

1) Proposez un titre à la dictée

Justifiez-le à l'aide de 2 mots ou expressions du texte.

2) Quelles sont les différentes étapes de la vente de coton ?

II- VOCABULAIRE

1) Donnez un synonyme à chacun des mots suivants : "évaluer" ; "débouchait".

2) Réemployez dans des phrases qui mettent leur sens en valeur chacun des mots suivants : "s'affairer" ; "bourses".

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

1) Remplacez le groupe de mots soulignés par le pronom qui convient : « Un deuxième employé était chargé de remettre aux propriétaires des paniers pesés des étiquettes »

2) Soit la phrase suivante :

« Une table à l'entrée était destinée à l'agent qui devait évaluer le poids des paniers »

a) Donnez la nature et la fonction de la proposition soulignée.

b) Remplacez cette proposition soulignée par un adjectif dérivé du verbe "évaluer" et qui qualifie le groupe nominal "l'agent".

3) Soit la phrase suivante :

« Un couloir était surveillé par deux gardes ruraux. »

a) A quelle voix est cette phrase ?

b) Transformez-la à la voix contraire.

PARTIE IV

CORRECTION

DES TESTS

CORRECTON TEST 1

La saison des pluies s'installait. La nature semblait peinte sur des étoiles vert-foncé avec un ciel bleu outre-mer. La pluie tombait, inlassable et obstinée. La terre vomissait l'eau au fur et à mesure qu'elle la buvait et emplissait les rizières où les oiseaux aquatiques s'abattaient par bandes. Des enfants, perchés sur des tours, criaient, lançaient des mottes de terre pour protéger les boutures. Aux quatre coins des champs, on avait dressé des épouvantails pour éloigner les singes, les perdrix et les écureuils qui venaient déterrer les germes.

I-COMPREHENSION 6/6

- 1) Titre : la saison des pluies (2pts)
- 2) Justifications (4pts)
 - "La pluie tombait, inlassable et obstinée".
 - "la saison des pluies s'installait"
 - "la terre vomissait l'eau au fur et à mesure qu'elle buvait".

II-VOCABULAIRE (4pts)

- 1) Noms de la même famille que :
 - a) Tomber : la tombée (1pt)
 - b) Obstiner : une obstination (1pt)
 - c) Boire : une boisson, une buvette, un buveur... (1pt)
- 2) Les autonymes de :
 - a) Déterrer ≠ enterrer (0,5pt)
 - b) Eloigner ≠ rapprocher (0,5pt)

III-MANIEMENT DE LA LANGUE (11pts)

- « Les plantations étaient surveillées par les enfants parce qu'il pleuvait abondamment. »
- a) Cette phrase est à la voix passive (1pt)
 - b) Voix active : les enfants surveillaient les plantations parce qu'il pleuvait abondamment (1pt)
 - c) Il est établi un rapport de cause dans cette phrase. (1pt)
 - d) Rapport de conséquence
Il pleuvait abondamment si bien que, de telle sorte que, par conséquent (1pt)
 - e) les paysans ont affirmé : « les plantations étaient surveillées par les enfants parce qu'il pleuvait » (1pt)
Les paysans ont affirmé que les plantations étaient surveillées par les enfants parce qu'il pleuvait. (1pt)

- f) elles étaient surveillées par eux... (0,5pt)
- g) "abondamment" : adverbe (1pt)
- 1) "Les paysans disaient que la pluie inonderait leurs plantations le lendemain."
 - a) Cette phrase est au discours indirect (1pt)
 - b) Discours direct :
 - c) Les paysans disaient : «la pluie inondera nos plantations demain » (2pt)

CORRECTION TEST 2

Dictée : Un étrange ballet

Arc-boutés, enlacés, joue contre joue, les deux hommes dansent un étrange ballet, tournoyant, le buste planté obliquement sur des jambes écartées et en retrait, amorçant des prises aussitôt abandonnées volontairement ou contrées. Et soudain, une terrible contorsion de Mor-zamba, on dirait le spasme sauvage du python pris dans une fournaise ; il s'est arraché à l'étreinte du Zolo dont il vient de prendre tout le corps dans l'étau de ses bras ; l'homme frétille furieusement, lance de vaines ruades de ses pieds demeurés seuls libres.

Mor-Zamba le soulève vivement de terre, le tient à bout de bras, tandis que, l'autre, toujours rageur, tente d'accrocher un de ses pieds à la jambe de Mor-Zamba, et soudain, c'est le dénouement: Mor-zamba s'est violemment détendu et a abattu son adversaire sur le sol en produisant un choc retentissant, et l'homme reste étendu de tout son long à plat dos, le visage offert à l'éclat aveuglant du soleil.

Extrait de Remember Ruben de Mongo BETI.

I-COMPREHENSION/6 points

- 1-Les personnages de ce texte sont : Mor-Zamba et le Zolo.
- 2- Ils participent à une lutte, car ils amorcent des prises, Mor-zamba abattu adversaire au sol,...

II-VOCABULAIRE /4 points

1-explication des mots :

-arc bouté : appuyer avec force une partie de son corps contre quelque chose en se raidissant. Ici chaque lutteur s'est appuyé contre son adversaire.

-spasme : c'est une contraction musculaire involontaire.

2-Le nom qui dérive de "violemment" est "violence" ; le nom qui dérive de "furieusement" est "fureur".

III-MANIEMENT DE LA LANGUE /10 ponts

1-« Mor-Zamba le soulève »

a-Cette phrase est à la voix active.

b-A la voix passive on a : Il est soulevé par Mor-Zamba.

2-Expression de la cause : il reste étendu sur le sol étant donné que Mor-Zamba l'a abattu sur le sol.

Expression de la conséquence :Mor-zamba abattu son adversaire au sol si bien qu'il reste étendu au sol.

3-« l'homme frétille furieusement, lance de vaines paroles. »

-conditionnel présent : l'homme frétillerait furieusement, lancerait de vaines paroles.

-plus-que parfait : l'homme avait frétille furieusement, avait lancé de vaines paroles.

4-Nature et fonction de

-étrange : adjectif qualificatif ; épithète de ballet.

-une fournaise : groupe nominal ; complément circonstanciel de lieu.

-l'autre : pronom indéfini ; sujet de tente.

CORRECTION TEST 3

DICTEE : un modèle de sagesse

Angile, la tortue, est une dame très prudente. Sa démarche mesurée en est un signe.

De même que la manière dont, au moindre danger, elle rentre prestement pattes et tête dans sa carapace.

Angile, la tortue, est une dame pleine de sagesse. Elle a une grande expérience de la vie et de ses semblables. Aussi, ses propos comme son comportement sont-ils toujours réfléchis et sensés.

Angile, la tortue, est enfin une dame très discrète : elle n'aime pas parler d'elle-même ; elle ne dérange pas les gens avec des questions ridicules ou des bruits inutiles. Elle fait tout pour qu'on ne la remarque pas.

En agissant ainsi, elle donne l'exemple à des personnes qui ne peuvent rester seules ni se taire.

Mimpiya Akan Onun, Les belles aventures d'Angile, la tortue, éd. Saint-Paul.

I- COMPREHENSION

1) Les qualités de la tortue sont : la prudence, la sagesse et la discrétion.

2) Pour se protéger la tortue rentre prestement pattes et tête dans sa carapace.

II- VOCABULAIRE

1) Prestement : rapidement, vivement

Ex : après avoir volé le livre de son voisin, Henri sort prestement de la classe.

2) Discrétion ≠ indiscrète, indélicat ; inutile ≠ utile

3) Le paronyme de moindre est joindre.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

1) Analyse logique

- Elle fait tout : proposition principale

- Pour qu'on ne la remarque pas : proposition subordonnée circonstancielle de but ; complément circonstanciel de but de fait.

2) Nature et fonction

- Prestement : adverbe ; complément circonstanciel de manière de rentre.

- Discrétion : adjectif qualificatif, attribut du sujet Angile.

3) a) rapport de cause : la tortue, est une dame plein de sagesse car elle a une grande expérience de la vie et de ses semblables.

b) rapport de conséquence : la tortue, a une grande expérience de la vie et de ses semblables si bien qu'elle est une dame plein de sagesse.

c) Elle ne les a pas dérangés par ses questions.

CORRIGE TEST 4

DICTEE :

Quand le cortège royal déboucha devant la cité, une extrême agitation enfiévrant déjà le camp. Par les éclaireurs arrivés depuis cinquante minutes, les soldats connaissaient l'issue heureuse de la bataille ; ils allumaient d'immenses feux de joie en l'honneur de leur général. Dès qu'ils l'aperçurent, des vieillards tombèrent à genoux, les yeux embués de larmes. Le général se pencha par-dessus l'encolure de son cheval et tendit à ses sujets une main qu'ils s'empressèrent de baiser. Puis il continua sa route, lentement, dans une cohue bruyante de soldats enthousiastes. La paix apparaîtra bien vite ; les travaux pourront reprendre sans crainte de représailles ; la prospérité régnera dans le calme.

Ibrahima Baba Kaké, Askia Mohamed. L'apogée de l'empire Songhay

I- COMPREHENSION

- 1) - Un retour triomphal / la célébration de la victoire.
- 2) - Dès qu'ils l'aperçurent, des vieillards tombèrent à genoux
 - Une main qu'ils s'empressaient de baiser.

II- VOCABULAIRE

- 1) Mot de même famille que royal : roi- royauté- royalement.
- 2) Les vieillards se prosternèrent.
- 3) Jeunes ≠ vieillards ; rapidement ≠ lentement.

III- MANIEMENT DE LANGUE.

- 1) Nature et fonction
 - Cinquante : adjectif numéral cardinal, détermine minutes
 - La bataille : groupe nominal, complément du nom issue.
 - L' : pronom personnel, COD de aperçurent
- 2) enfiévrant : infinitif = enfiévrer ; temps = imparfait ; mode = indicatif.
- 3) Le peuple dit que la paix apparaîtra bien vite.
- 4) Les soldats en connaissaient l'issue heureuse.

CORRIGE TEST 5

DICTEE :

Toute la nuit, le crépitement et le sifflement aigu des fusées étaient allés en augmentant. Les enfants avaient apportés des boîtes d'allumettes et quelques douzaines de pétards qui faisaient grand bruit au milieu d'une gerbe d'étincelles dès qu'on les allumait. Les enfants dansaient un peu partout en riant aux éclats. Ils jetaient leurs pétards dans toutes les directions, mais ils étaient assez prompts et agiles pour se sauver à temps.

Quand nous eûmes mangé très confortablement, nous nous rendîmes en ville. Les villageois des environs étaient attirés comme nous par le feu de joie qu'on allait allumer. Des serpents de fumée montaient déjà vers les nuages ; des torches commençaient à brûler. On menait grand bruit partout. C'était vraiment la fête au village.

Kamala Markandaya, Le riz et la moisson, éd. R. Laf.

I- COMPREHENSION

- 1) La fête au village / la fête des enfants
- 2) – les enfants dansaient un peu partout en riant aux éclats.
 - Ils jetaient leurs pétards dans tous les sens.

II- VOCABULAIRE

- 1) Le mot vraiment est formé du radical "vrai" et du suffixe " ment ".
- 2) Un mot de même famille que fête est festivité, festival, festin ; un adjectif de la même famille que fête est festif.
- 3) L'antonyme de diminuant est augmentant.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Les pétards n'avaient pas été apportés par les enfants.
- 2) Les enfants y dansaient en riant.
Ils les jetaient dans toutes les directions
- 3) Nature et fonction
 - Les : pronom personnel, COD de allumait.
 - Partout : adverbe de lieu ; complément circonstanciel de lieu de dansaient.
 - On : pronom indéfini, sujet de menait
- 4) « nous eûmes mangé » le verbe est au passé antérieur et en mode indicatif.

CORRIGE TEST 6

Six années se passèrent ainsi. Le grand jeune homme athlétique qui courait pieds nus sur les pistes caravanières, le fardeau sur l'épaule, était à présent un homme mûr. Sa force physique était aussi toujours grande ainsi que son habileté au maniement des armes, lance et hache de guerre. Le katanga était devenu son domaine. C'était dans ces régions de hauts plateaux et plaines alluviales aux richesses minières incalculables, gouvernées par des princes trop faibles, qu'il se sentait appelé à commander. Il allait son chemin, confiant en son étoile, surtout en ses ancêtres qui l'auraient reconnu avec fierté comme leur descendant. Il était suffisamment armé pour s'imposer à ses sujets et mener dans la paix son peuple à la plus grande prospérité.

ElikiaMbokolo, Msiri, bâtisseur de l'ancien royaume du Katanga

I- COMPREHENSION

- 1) Les qualités du personnage : une grande force physique, une habilité au maniement des armes, sa confiance en son étoile.
- 2) Il était appelé à commander.

II- VOCABULAIRE

- 1) Synonyme de fardeau : une charge, un chargement.
Synonyme de prospérité : richesse, fortune, succès.
- 2) Nom de même famille :
 - a) Sentir = sensation, senteur
 - b) Courir = course, coureur
- 3) Faibles ≠ forts ; paix ≠ guerre

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1) Présent : il se sent appeler à commander
Passé simple : il se sentit appelé à commander
Futur simple : il se sentira appelé à commander
- 2) " ses ancêtres qui l'auraient reconnu avec fierté comme leur descendant".
Cette phrase est à la voix active.
Voix passive : il aurait été reconnu par ses ancêtres comme leurs descendants.
- 3) Nature et fonction
 - Grande : adjectif qualificatif, attribut du sujet sa force physique.
 - Guerre : nom, complément du nom hache.
 - Ses : sujets, COI de s'imposer.

CORRECTION TEST 7

DICTEE :

J'effectue en ce jour un voyage vers ces lointains terres africaines qui m'ont vu naître. Je suis à la fois excité et anxieux quand à ce que je vais découvrir sur ma famille biologique dont je ne sais rien.

Ce départ précipité vers ce continent m'est apparu impérieux au point que je n'ai pu longtemps résister à la pulsion qui me poussait à l'entreprendre. Depuis quelque temps en effet, la quête de mes origines s'est très vite imposée pour rapidement m'apparaître vitale. J'en ai été le premier surpris. Jamais encore dans le passé, pareil sentiment ne m'avait encore habité. Ni ma femme ni mon fils, ne pourront comprendre ce qui m'a réellement motivé. J'espère donc obtenir très vite les réponses à mes interrogations, afin d'abrèger leurs souffrances.

D'après Stéphane Kalou, A la poursuite de l'homme de pierre

I- COMPREHENSION

1) Un titre possible :

- Retour au pays natal
- Le voyage
- Retour à la terre d'origine

1) le narrateur retourne à ses origines pour connaître sa famille biologique, pour se ressourcer, pour répondre à ses interrogations.

2) Le narrateur est animé par les sentiments suivants : l'excitation, l'anxiété.

II- VOCABULAIRE

1) Phrases

a) A quelques heures de la proclamation du résultat du BEPC, Yao est anxieux ; il a peur d'échouer.

b) Apprendre à calculer est impérieux pour un futur gestionnaire.

2) Synonyme : "vitale" = essentielle, incontournable.

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

1) Ce que je vais découvrir vers ces lointaines terres africaines...

2) Style indirect :

Il dit qu'il effectue en ce jour un voyage vers ces lointaines terres africaines.

3) « Ce départ m'est apparu impérieux au point que je n'ai pu longtemps résister à la pulsion qui me poussait à l'entreprendre. »

a) Proposition subordonnée de conséquence ou subordonnée consécutive.

b) rapport de cause par subordination.

Je n'ai pu longtemps résister à la pulsion qui me poussait à l'entreprendre parce que (puisque) ce départ m'est apparu impérieux.

CORRECTION TEST 8

DICTEE :

Que des camarades de classe ont abandonné le cursus primaire pour cause de mariages ou de grossesses désirées ou non. Sans vraiment comprendre la gravité et le poids négatif de telles pratiques, je ne concevais pas dans mon for intérieur que certaines de mes amies, des gamins de mon âge, de ma génération, puissent, non seulement se soustraire aux études, mais aller vivre maritalement avec des hommes.

Mes lectures du moment me présentaient toujours deux mondes en étroite harmonie, en symbiose parfaite, le monde des adultes, avec leurs responsabilités et le monde des enfants dont les premiers, les adultes avaient la charge...e voyais difficilement mes amies passer sans transition d'un monde à l'autre. Je ne me sentais nullement capable de les suivre sur cette voie et je n'étais nullement tentée de le faire. Cela me semblait contre nature. Je voyais avec peine mes camarades laisser leurs études et partir après avoir été dotées, vivre avec un homme alors qu'elles n'étaient encore que des enfants.

Nicolas Yves Pierre Alexandre, L'impasse, édition Aniss, 2006.

I- COMPREHENSION

1) Titres possibles :

- Abandon des études par la jeune fille.
- Mariage et grossesse précoces en milieu scolaire.

2) les raisons qui poussent les jeunes filles a quitter l'école si tôt sont :

- Les mariages précoces
- Les grossesses (désirées ou non)

3) Les deux mondes que présentent les lectures de la jeune sont

- Le monde des adultes
- Le monde des enfants

II.VOCABULAIRE

1) Expliquer en contexte les expressions

- « **For intérieur** » : en elle-même, au fond d'elle-même, intérieure...
- « **Se soustraire** » : quitter, abandonner, laisser l'école.

2) Phrase

Yao a tout perdu pendant la guerre, c'est avec peine qu'il arrive à vivre.

3) synonyme

« **Voie** » : chemin, choix, option, situation, etc.

III. MANIEMENT D LA LANGUE

1) « je ne me savais nullement capable de les suivre »

Forme affirmative : je ne savais (sentais) capable de les suivre

2) **Pronominalisation** « je les voyais avec peine la quitter »

3) **Proposition subordonnée de cause** :

P1 : Je voyais mes camarades partir.

P2 : Elles étaient dotées.

a) **Proposition subordonnée de cause** :

Je voyais mes camarades partir parce qu' (puisque, sous prétexte que) elles étaient dotées.

b) **Proposition subordonnée de conséquence**

Elles étaient dotées si bien que (au point que, de sorte que) je voyais mes camarades partir.

CORRECTION TEST 9

DICTEE

Dans tout le village, les habitants s'affairaient autour de volumineux panier de coton. Hommes, femmes, tous se dirigeaient vers hangar apprêté pour la circonstance.

Sous le même hangar, le bureau du comité d'achat était installé ; une table à l'entrée était destinée à l'agent qui devait évaluer le poids des paniers. Une autre était destinée à un deuxième employé, chargé de remettre aux propriétaires des paniers pesés, des étiquettes portant le poids total de leur produit et la somme à percevoir.

Alignés sur un rang, les villageois défilaient. On allait de la bascule à l'émetteur d'étiquettes, de ce dernier au comité payeur, puis l'on débouchait, la bourse pleine, sur un couloir surveillé par deux gardes ruraux.

D'après Ipeko-Etomane, Le lac des sorciers.

I- COMPREHENSION

3) Un titre possible :

- La vente du coton
- L'organisation du commerce du coton.

Justification : comité d'achat, évaluer le poids des paniers, panier pesés, poids total, la somme à percevoir.

4) Les différentes étapes de la vente de coton.

- La pesés (évaluer le poids)
- La remise d'étiquettes
- La paie

II- VOCABULAIRE

1) Synonymes :

“Évaluer” : mesurer, jauger

“Débouchait” : sortait, surgissait

2) Phrases (proposez des phrases)

III- MANIEMENT DE LA LANGUE

1) Pronominalisation : « Un deuxième employé était chargé de remettre **aux propriétaires des paniers pesés** des étiquettes »

- Un deuxième employé était chargé de leur remettre des étiquettes.

2) « Une table à l'entrée était destinée à l'agent **qui devait évaluer le poids des paniers** »

a) la nature et la fonction de la proposition soulignée.

Proposition subordonnée relative

b) un adjectif dérivé du verbe “évaluer”

L'agent évaluateur

3) « Un couloir était surveillé par deux gardes ruraux. »

a) Voix passive

b) Deux gardes ruraux surveillaient un couloir.

PARTIE V

TESTS NON CORRIGES

Test 1

DICTEE :

Ce matin-là Engamba achevait son petit déjeuner. Il comprenait deux gâteaux de maïs bien croustillants, une pâte de concombre et un morceau de vipère cuit à point. Son chien le regardait manger tout en maintenant autant que possible l'écart qui l'éloignait du coup de pied de son maître. Celui-ci lui avait lancé quelques croûtes brulées, mais quand il passa au morceau de vipère rougie par l'huile de palme, Djoltan le chien comprit à l'expression des yeux de son maître qu'il n'avait pas la chance d'avaler une seule fibre de serpent. Néanmoins, sa tête faisait un drôle de gymnastique. Elle s'abaissait tant que la main de son maître était dans le plat, puis se levait graduellement en suivant l'ascension de la main d'Engamba jusqu'à sa bouche. Le voyage du morceau de vipère s'était renouvelé à deux reprises. Quand Engamba se lécha les doigts, le chien s'éloigna vers le foyer. « Quel chien gourmand ! » dit Engamba.

D'après Ferdinand Oyono, Le Vieux nègre et la médaille.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I/ COMPREHENSION

- 1-Propose un titre à ce texte.
- 2- Pourquoi le chien resta-il non loin de son maître pendant toute la durée du repas ?

II/ VOCABULAIRE

- 1-Donne un synonyme de "graduellement" et "foyer".
- 2- Donne deux mots de même la famille que "croûte"
- 3- Explique le mot ascension et emploi le dans une phrase qui en éclaire le sens.

III/ MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1-Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.
- 2- « Engamba lui avait lancé quelques croûtes brulées. » Mets cette phrase à la voix passive.
- 3- « Quel chien gourmand ! » Mets cette phrase au style contraire.
- 4- Remplace les mots soulignés dans les phrases suivantes par le pronom qui conviennent.
« Elle s'abaissait tant que la main de son maître était dans le plat. »
« Celui-ci lui avait lancé quelques croûtes brulées. »

Test 2

DICTEE : La désillusion

Epuisé par ma nuit de travail, je m'étais installé sur un banc. La mer d'huile miroitait aux premiers rayons du soleil. Toutes mes pensées se reportaient vers ma femme et mes enfants. Depuis des années, je n'avais aucun moyen de les joindre. J'avais écrit plusieurs lettres. Je n'avais reçu aucune réponse. Je me disais que peut-être ma femme ne voulait plus d'un naufragé de la ville. A mesure que le temps passait et que rien ne me réussissait, j'avais fini par devenir un animal blessé qui se sauve des siens pour mourir seul. Mais dès ma sortie du tunnel, mes premières pensées allaient vers eux. « Il faut que je les retrouve », me dis-je.

Alioune Fantouré, « Le cercle des tropiques », Editions Présence Africaines (page 311).

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I/ COMPREHENSION

- 1/ Comment le narrateur prouve-t-il son attachement à sa famille ? Relève deux passages qui le prouvent.
- 2/ Quels sont les sentiments qui l'habitent lorsqu'il ne reçoit pas ce qu'il attendait ?

II/ VOCABULAIRE

« Ma femme ne voulait plus d'un naufragé. »

- 1/ Emploie le nom souligné dans une phrase qui en éclaire le sens.
- 2/ Donne trois mots de la même famille que "sauver"

III/ MANIEMENT DE LA LANGUE

1/ Substitue au groupe nominal souligné le pronom convenable.

P1. La mer d'huile miroitait aux premiers rayons du soleil.

P2. je n'avais aucun moyen de joindre ma femme et mon fils.

2/ « « J'avais écrit plusieurs lettres. »

a/ A quelle voix cette phrase est-elle exprimée ?

b/ Mets-la à la voix contraire.

3/ « Il faut que je les retrouve aujourd'hui ou demain », me disais-je.

Transpose ce discours au style indirect.

TEST 3

DICTEE :

On ne subit pas l'avenir, mais on le fait. Nous devons organiser ce monde de demain pour nos enfants. Tout le monde aime prévoir l'avenir, c'est-à-dire s'armer pour affronter le monde qui va venir et qui est encore tout un mystère. Vouloir vivre à l'aise dans le monde de demain, c'est vouloir dévoiler cette inconnue qui fait peut-être le charme du monde de demain : il n'y aurait plus d'effort intellectuel à faire si tout le monde de l'avenir était connu de nous, au présent, dans tous les détails. Non seulement le monde change, mais les mentalités évoluent avec le temps.

Robert TADET, Fraternité hebdo.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I/ COMPREHENSION

- 1-Donne un titre à ce texte.
- 2-Quel est la condition pour ne plus fournir d'effort intellectuel ?

II/ VOCBULARE

- 1-Trouve un nom de même famille que :
a)vouloir ; b) prévoir ; c)évoluer.
- 2-Trouve l'antonyme de "l'avenir"

III/ MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1-Donne les infinitifs, les groupes et les gérondifs des verbes de la première phrase du texte.
- 2- « Les hommes veulent vivre dans le monde de demain. »
Remplace les expressions soulignées par les pronoms qui conviennent.
- 3-« Tu as préparé l'avenir. »Mets cette phrase à la voix passive.
- 4-Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

TEST 4

DICTEE

Ce mariage fera le malheur de Kany ; Kany aime un autre garçon. Pourquoi vous opposeriez-vous à leur union ? Ce garçon réussira un jour, croyez-moi. Sibiri partit d'un éclat de rire. Je te savais insolent, Birama, je viens de découvrir que tu es fou. Il faut que tu sois fou pour me dire ce que je viens d'entendre. Que vient faire le point de vue de Kany dans cette affaire ? C'est nous qui décidons, comme il est d'usage. C'est à kany à suivre. Depuis que le monde est monde, les mariages ont été faits comme nous le faisons. Tu es trop petit pour nous montrer le chemin. Les yeux de Birama brillaient de colère, son visage devint dur.

Ah c'est ainsi ! hurla-t-il. Eh bien ! Depuis que le monde est monde les mariages ont été mal faits. Ce n'est d'ailleurs pas un mariage, reprit-il, mais une vente aux enchères. Vous agissez comme si Kany était non pas une personne, mais un vulgaire menton. Ce qui vous intéresse, c'est combien vous en tirez.

D'après Seydou Badian, Sous l'orage.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I/ COMPREHENSION

- 1- Quel titre peux-tu donner à ce texte ?
- 2- Pourquoi Birama dit que ce mariage fera la malheur de Kany ?
- 3- Approuves-tu la réaction de Birama ? Pourquoi ?

II/ VOCABULAIRE

- 1-Donnez le sens des expressions suivantes : "vente aux enchères" ; "comme il est d'usage"
- 2-donne un nom de la même famille que "découvrir" et "décider"
- 3-Donne un synonyme de "insolent".

III/ MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1-Remplace les mots ou groupes de mots soulignés par les pronoms qui conviennent.
 - a) « Kany aime un autre garçon. »
 - b) « Je viens de découvrir que tu es fou. »
 - c) « C'est à Kany à suivre. »

2-Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte.

- 3-a) « Ce mariage fera le malheur de Kany ».
- b)« Kany aime un autre garçon. »

De ces deux propositions, établis un rapport de cause par subordination et autre par coordination.

TEST 5

DICTEE :

Hommes et femmes, jeunes et vieux, attendaient avec impatience la fête de la nouvelle igname parce qu'elle entamait la saison de l'abondance, l'année nouvelle.

La dernière nuit précédant la fête, les ignames de l'année écoulée étaient toutes utilisées par ceux qui en avaient encore. La nouvelle année devait commencer avec des ignames fraîches et savoureuses et non avec des tubercules ratatinés et fibreux de l'année précédente. Toutes les marmites, les Calebasses et les jattes de bois étaient soigneusement nettoyées, en particulier le mortier de bois dans lequel on pilait l'igname. Le *fofo* d'igname accompagné de soupe de légumes était la principale nourriture de cette célébration. On en faisait tant cuire que quelle que soit l'avidité avec laquelle mangeait la famille ou le nombre d'amis et de parents invités des villages voisins, il restait toujours une énorme quantité de nourriture à la fin de la journée.

Chinua Achebe, Le monde s'effondre, Présence Africaine, 1972.

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I / compréhension

- 1- donne un titre à la dictée.
- 2- caractérise l'état d'esprit des habitants avant la fête.
- 3- dégage la signification de cette fête pour les villageois.

II/ VOCABULAIRE

- 1-Relève dans le texte l'antonyme du mot souligné dans l'expression « tubercules ratatinés »
- 2-trouve deux mots de la même famille que chacun de ces mots :
 - soigneusement
 - savoureuses

III/ MANIEMENT DE LA LANGUE

- 1-Remplace les groupes nominaux soulignés par les pronoms qui conviennent :

P1 : Il restait toujours une énorme quantité de nourriture.

P2 : On pilait l'igname dans un mortier de bois.

- 2-soit la phrase suivante : « les hommes et les femmes attendaient avec impatience la fête des ignames »

Transforme cette phrase à la voix passive.

- 3-soient les phrases suivantes :

P1 : La nouvelle année devait commencer avec des ignames fraîches.

P2 : Les ignames de l'année écoulée étaient toutes utilisées.

Relie ces deux phrases de manière à obtenir :

a- une subordonnée de cause ; b- Une subordonnée de conséquence.

TEST 6

DICTEE :

Certains droits sont reconnus pour tous les enfants : manger à sa faim, aller à l'école... D'autres te sont accordés selon ton âge.

En grandissant, tu apprends à maîtriser ton environnement et tu acquiers certains droits. Ils te sont accordés en fonction de ton âge, par tes parents ou par les lois. Par exemple, le droit au loisirs est un droit essentiel car tu as besoins de jouer et de te reposer pour bien grandir. Mais ce droit varie selon ton âge. Tu as ainsi le droit de regarder la télévision, et cette année tes parents t'autorisent à la regarder un peu plus tard car tu grandis. Tu disposes aussi de droits qui te paraissent naturel, comme avoir une nationalité, être habillé chaudement quand il fait froid, boire lorsque tu as soif.

Des droits mais aussi des devoirs.

(...) Tu as le devoir de respecter les autres, de les écouter, de ne pas user de violence envers eux, de respecter l'environnement.

Extrait de : "les Clés de l'actualité Junior"

QUESTIONS

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

A-Recopie le texte ci-dessous en corrigeant les fautes qui s'y trouvent

B-Réponds aux questions suivantes

I - COMPRÉHENSION (5 points)

1°) Trouvez un titre au texte de la dictée. (1 pt)

2°) Quelle différence établis-tu entre les droits qui te « sont reconnus » et les droits qui te « sont accordés » ? (3 pts)

3°) Dans toute société, « Droits et Devoirs » sont liés. Relevez dans la dictée une phrase qui le prouve. (1 pt)

II - VOCABULAIRE (6 points)

1°) Réemployez chacun des mots suivants dans une phrase qui en mette le sens en valeur : « Droits » et « Devoirs » (4 pts)

2°) Donnez un mot de même famille que les mots suivants : « environnement », « chaudement » (2 pts)

III- MANIEMENT DE LA LANGUE (9 points)

1°) Soient les phrases suivantes :

P1 : Certains droits sont reconnus pour tous les enfants.

P2 : D'autres te sont accordés selon ton âge.

Établissez entre ces deux phrases un rapport d'opposition :

a) Par coordination (2 pts)

b) Par subordination (2 pts)

2°) Soit la phrase complexe suivante :

« Le droit aux loisirs est un droit essentiel car tu as besoin de jouer et de te reposer pour bien grandir. »

Transformez-la de façon à obtenir :

a) une proposition subordonnée de cause (2 pts)

b) une proposition de conséquence (3 pts)